

## APPEL A TOUS LES ETUDIANTS MAROCAINS !

=====

Le pouvoir réactionnaire marocain, isolé, ~~acculé et sans appui~~ se populaire, essaye de s'imposer en ayant recours à son appareil repressif qu'il vient de renforcer par la création de nouveaux organes de repression (Bureau de Documentations et de recherche, et Direction de la Surveillance du Territoire).

Après les différentes vagues de repressions barbares qui se sont abattues sur l'ensemble des masses populaires et qui se sont matérialisées par :

- Les enlèvements généralisés des militants progressistes et révolutionnaires (à Kénitra, Salé, Marrakech, Oujda, Sefrou, Casa...)
- Les détentions arbitraires depuis plus de huit mois des 49 détenus politiques de Casablanca qui ont déclenché une grève de la faim d'une durée de plus d'un mois ;
- La condamnation à mort du militant ELKHAYAR, accusé de l'assassinat du traître Elmonadi (témoin à charge au procès de Marrakech) ;
- L'exécution des 11 officiers, sous-officiers impliqués dans la tentative du 16 Août 1972 ;
- L'envoi de colis piégés aux militants des partis de l'opposition (dont Elyazghi, militant de l'UNFP grièvement blessé) ;
- Le quadrillage par la police spéciale et les forces supplétives (GOUM, CMI.) des Cités Universitaires et l'expulsion de tous les résidents ;
- Les arrestations massives et les tortures des enseignants et étudiants ;

Le pouvoir féodal vient de franchir une nouvelle étape dans la fascisation :

= L'occupation du Siège de l'U.N.E.M. et l'arrestation des membres du Comité Exécutif (MENNEBHI, LOUDIYI, BELKEBIR, AKHTAR, BOUJEMAA, SEKKAT; ; .)

= LA DISSOLUTION DE NOTRE ORGANISATION MILITANTE L'UNEM, partie intégrante de la lutte des masses populaires marocaines.

Devant ces nouvelles atteintes graves aux libertés syndicales et politiques visant la liquidation des luttes estudiantines, le COMITE DE SECTION de Paris DENONCE cette mesure fasciste de DISSOLUTION de notre organisation et appelle tous les étudiants marocains à participer à l'A.G. qui aura lieu à :

LA MAISON DU MAROC I, BLVD Jourdan Paris 14e.

Le VENDREDI 26 JANVIER 1973 à 20h30.

POUR : = organiser la riposte,  
= Imposer la levée immédiate de la mesure de dissolution, la LIBERATION DES ETUDIANTS ET ENSEIGNANTS ARRÊTES, et DE TOUS LES DETENUS POLITIQUES AU MAROC.

COMITE de SECTION,

U.N.E.M. Paris.

=====

c'est ainsi, qu'un pouvoir agonisant, n'a qu'un raisonnement  
policiér : c'est reconnaître à dissoudre l'organisation des étudiants  
mais, ce qui le roi oublie est que la lutte continue et que  
ce n'est pas par un décret ~~ni par~~ qu'on peut anéantir  
la volonté des masses à lutter.

Et, c'est ce que Haman II ne leur a jamais pardonné.  
Et poursuivant sa logique de mesure policière, il a dissout leur  
organisation : U.N.E.P. • Mais cette organisation qui a su lier  
les luttes du mouvement étudiant aux luttes des masses populaires.

Mais cette mesure policière ne peut anéantir la lutte des masses  
étudiantes. Au contraire, leur mobilisation <sup>et leur vigilance ne fait que</sup> redoubler.

Et le roi Haman II